

vente de certaines terres des Lords et à dégrever l'acquéreur irlandais d'une partie de la dette qu'il aurait contractée. Arrivera-t-on à satisfaire les revendications irlandaises ?

On sait que, dans la formule du *serment* imposé au roi d'Angleterre à son avènement, existe une phrase qui traite d'« idolâtriques la messe et le culte de la Mère de Dieu », phrase outrageante pour les catholiques, désapprouvée par le roi Edouard VII lui-même, et qu'on espérait voir supprimer. La question a été de nouveau posée à la Chambre par le duc de Norfolk, catholique, mais sans résultat, car la franc-maçonnerie et l'anglicanisme s'y sont opposés. C'est affaire remise.

Par contre, il y a dans le pays et même au gouvernement, en face des ravages causés, en France notamment, par l'enseignement « neutre » et impie, un mouvement pour rétablir l'enseignement religieux et « confessionnel », si favorable aux catholiques. « C'est en vain, a dit M. de Runciman, ministre de l'Instruction publique, qu'on voudrait introduire chez nous l'éducation purement laïque, en faisant disparaître la Bible, car le corps électoral s'y opposerait. »

L'*Exposition internationale* de Londres, en 1909, si elle a fait peu de bruit pour nous, n'en a pas moins montré les plus beaux produits de tout genre du monde entier. Sur une étendue de 56 hectares, offrant de magnifiques avenues, des jardins ravissants, des lacs et canaux splendides, s'élevaient 50 palais pour exposants de toutes catégories. Un immense stade en plein air, pouvant contenir 80 000 spectateurs assis, servait aux réunions et conférences.

Le projet de *tunnel sous le Pas-de-Calais* ayant été rejeté par l'opinion publique cette année, une Compagnie anglaise se propose d'établir entre Calais et Douvres un service de *ferry boats*, bateaux de 3 000 tonnes embarquant des trains entiers, afin d'éviter des transbordements désagréables et des pertes de temps. Le nombre des passagers par Calais, Boulogne et Dieppe seulement, a été en 1908 de plus de 900 000.

(A suivre.)



Je ne sais pas parler comme je voudrais ; mais les feuilles catholiques sont des tribunes qui ne cessent de proclamer la vérité : je les ferai parler à ma place.